

SIDI-BEL-ABBÈS

Un couple
d'escrocs
démasqué

La fausse femme d'affaires qui escroquait ses victimes de la ville de Sidi-Bel-Abbès est en fuite mais son époux a été arrêté. Les victimes de cette dernière âgée de 42 ans, qui prétendait être la gérante d'une Sarl spécialisée dans le commerce de l'outil informatique, ont déposé des plaintes pour escroquerie.

Selon nos sources, celle-ci disait rechercher des associés pour développer sa Sarl. Mordant à l'hameçon, ces derniers lui ont remis des sommes importantes, le tout s'élève à un montant de 11 milliards de centimes. Mais le temps passe et les victimes n'avaient que des promesses.

Après avoir été harcelée par les victimes, elle leur remit des chèques sans provision au nom de son mari, secrétaire général d'un parti politique et l'affaire finit par arriver aux services de sécurité qui ont déclenché une enquête. Elle a été jugée et condamnée à des peines entre 2 et 4 ans pour chaque victime. Son mari a été écroué et elle, qui demeure en fuite, est l'objet de mandats d'arrêt.

A. M.

Un technicien
écroué et 2 cadres
de la DAS sous
contrôle judiciaire

Suite à un trou financier d'un montant de 640 millions de centimes, argent destiné au paiement des salaires des travailleurs recrutés dans le cadre du pré-emploi, un technicien informaticien de la DAS de Sidi-Bel-Abbès a été écroué alors que 2 autres cadres, à savoir un ex-directeur et une informaticienne ont été placés sous contrôle judiciaire en attendant leur comparution devant le tribunal.

L'informaticien écroué était chargé du paiement des salaires des travailleurs du pré-emploi et il est accusé de malversations dans le mouvement des versements à plusieurs reprises. Quant à l'ex-directeur et une informaticienne du service de comptabilité, accusés dans cette affaire, ils devront comparaître aussi devant le juge.

A. M.

Incendie dans un
train de voyageurs

La Protection civile de Sidi-Bel-Abbès a été alertée au sujet d'un incendie qui a embrasé la locomotive du train Oran-Béchar via Sidi-Bel-Abbès. Le train en provenance de Béchar qui se dirigeait vers Oran via Sidi-Bel-Abbès lundi dernier, a pris feu alors qu'il tentait de s'arrêter à la gare ferroviaire de la localité de Tabia. Selon nos sources, le moteur de la locomotive a, dans des circonstances que l'enquête diligentée élucidera, pris feu suite à l'embrasement des batteries. Fort heureusement, l'incendie a pu être maîtrisé sans faire de victime, hormis les dégâts occasionnés sur le moteur.

A. M.

Azazga renoue avec la protesta

Azazga vit, depuis huit mois, au rythme d'une protestation qui ne semble pas s'essouffler de sitôt. Des marches initiées tantôt par la Coordination des comités de villages, tantôt par le Comité de sauvegarde de la commune, entrecoupées par les déplacements de commissions de wilaya ou interministérielles, depuis le 21 septembre 2014, rendent compte d'un climat malsain qui fait peser une chape de plomb sur la ville.

Hier, c'était au tour du Comité de la sauvegarde de la commune d'Azazga d'organiser une marche dont la revendication principale n'est autre que le départ de l'actuel chef de daïra. C'est ce qui ressortait des slogans criés à tue-tête ou des banderoles brandies le long du parcours. Une foule évaluée à près de 200 personnes a pris procession de la gare des fourgons de Hendou vers le siège de la daïra en criant haut et fort : «Chef de

daïra dégage.» Il était 9 heures trente minutes quand le cortège s'est ébranlé de la gare des fourgons en empruntant l'une des artères principale de la ville qui passe justement par le siège de la commune où d'autres protestataires, de l'autre camp cette fois-ci, font la grève de la faim et observent un sit-in.

La rencontre n'a pas dégénéré, outre mesure, bien au contraire, rien n'a semblé perturber les marcheurs qui ont

continué leur chemin comme si de rien n'était. Plusieurs pancartes et drapeaux émergeaient au-dessus des têtes, on pouvait lire, entre autres, «Chef de daïra = chef de malfaiteurs», «primauté du politique sur le militaire», «pour que Azazga retrouve sa quiétude et son lustre d'antan», «la souveraineté du peuple est emprisonnée au siège de la daïra».

Devant le siège de la daïra, un important dispositif policier s'est installé à 20 mètres du portail, la consigne était claire, les protestataires ont la latitude de rester devant mais personne ne doit y pénétrer. Une fois les marcheurs arrivés sur place, des intervenants ont rappelé l'objectif visé à travers leur protesta et surtout ils pointaient du doigt à chaque fois le chef de daïra responsable de tous les

maux que vit leur commune. L'un d'eux dira à juste titre : «Ils ont tué le commerce et les espoirs de la commune avec la complicité des autorités locales, à leur tête le chef de daïra.»

Vers midi, le sit-in observé devant le siège prit fin, mais pas la protestation, diront certains qui comptent réinvestir le terrain une autre fois. Tout le monde s'est dispersé en quelques minutes dans un calme total. Rappelons qu'une marche similaire a été organisée par ce même comité le 10 mars dernier et qui avait pour objectif de sceller le siège de la daïra mais elle n'avait pas abouti, par contre, elle a été suivie d'une commission de wilaya dépêchée sur place le jour même.

B. Ferhati

AGRICULTURE BIO

Mostaganem comme zone pilote

Les caractéristiques agroclimatiques de la région font de la wilaya de Mostaganem, un site privilégié pour constituer une wilaya pilote pour promouvoir la culture bio dans l'Ouest algérien.

Des universitaires et chercheurs de l'université Abdelhamid-Benbadis étaient présents hier mardi à l'ouverture d'un séminaire d'étude sur l'agriculture biologique.

Ce séminaire a pu être organisé grâce à la collaboration de plusieurs directions de la wilaya et il a pour objectif de vulgariser

et de dresser un état des lieux sur les connaissances scientifiques se rapportant à l'agriculture biologique.

Des intervenants du département agronomique ont été sollicités pour prendre part aux communications, mais aussi pour les débats. Une communication des orateurs était dirigée sur l'état

des lieux des potentialités de la wilaya dans le domaine de l'agriculture biologique existant et à développer ainsi que la situation et perspectives de la productivité agricole biologique.

Des agriculteurs invités à cette occasion ont saisi l'opportunité de cette rencontre pour regretter en quelque sorte l'agriculture traditionnelle qui a tendance à disparaître avec l'essor de la biologie dans le secteur agricole. A ce sujet, un trio

d'universitaires a mis en garde les fellahs contre les effets néfastes causés par les pesticides dans certaines situations pour l'agriculture dite moderne.

D'autres conférenciers ont abordé les thèmes sur l'impact du bio sur l'environnement, la pollution des eaux superficielles et les mesures incitatives à mettre en œuvre pour encourager le développement de ce secteur économique porteur.

A. B.

AÏN-TÉMOUCHENT

160 bacs à ordures pour les communes côtières

Dans le but d'avoir un environnement sain et propre dans les villes côtières et les plages qui s'y rattachent, la Direction de l'environnement de la wilaya de Aïn-Témouchent s'apprête à distribuer prochainement 160 bacs à ordures pour toutes les villes côtières de la wilaya de Aïn-Témouchent.

Une opération qui vise à mettre en place des poubelles à proximité des concentrations de population dans les plages autorisées à la baignade afin que les estivants et touristes puissent jeter leurs ordures dans ces bacs pour mieux préserver le cadre dans lequel ils vivent et du coup, avoir un environnement propre.

Ces bacs, qui sont financés par le budget de la wilaya, sont de couleur verte et d'une capacité de 240 cm³.

La Direction de l'environnement envisage de lancer des campagnes de sensibilisation aux citoyens pour s'impliquer dans cette opération d'hygiène qui consiste à jeter les ordures

dans les bacs mis à leur disposition afin d'éviter toute saleté et insalubrité sur les plages.

Les responsables locaux tablent sur une grande affluence de touristes, raison pour laquelle ils veulent réunir toutes les conditions nécessaires pour un bon séjour, cependant il faut que les estivants y mettent du leur pour respecter les conditions d'hygiène et de propreté dans les plages et les endroits

avoisinants, tel le respect des horaires fixés pour le ramassage des ordures.

La Direction de l'environnement compte étendre cette opération de distribution de bacs à ordures à d'autres communes de la wilaya afin d'améliorer le cadre de l'environnement.

S. B.

MALADIES À DÉCLARATION OBLIGATOIRE

1 050 cas enregistrés en 2014 à Naâma

Les maladies à déclaration obligatoire (MDO) déclarées au niveau de la Direction de la santé (DSP) de la wilaya de Naâma, pour l'année 2014, ont atteint un peu plus de 1 050 sujets, a-t-on appris.

64% de ces pathologies portent sur les maladies à transmission vectorielle (MTV), alors que le reste des cas concerne les maladies à transmission hydrique (MTH), dont également 9 cas de maladies à transmission sexuelle et sanguine (MTS), 33 cas en hépatite B, 2 en hépatite C, 2 cas de rougeole, ainsi que

11 nouveaux cas de sida en 2014, soit un total de 72 cas séropositifs (VIH/AIDS).

Pour certaines contaminations, en l'absence de spécialistes en la matière et des structures médicales spécialisées, ces statistiques paraissent inquiétantes, alors que rien n'est alarmant pour d'autres épidémiologies qui sont prises en charge et traitées localement par la médecine préventive au niveau des trois hôpitaux de la wilaya (Aïn-Sefra, Mécheria et Naâma).

B. Henine